



Gary, 35 ans, a profité du premier confinement pour lancer son tout premier potager en se documentant sur le net.

© D.R.

Avec le covid, les mains vertes ont pris un coup de jeune

J'ai regardé des tutos en ligne sur la permaculture et commandé sur le Net des graines de variétés anciennes. Puis, j'ai créé mon espace potager dans notre petit jardin, avec une récolte excellente. Concombres, courgettes, aubergines, potimarrons, tomates, salades, piments... j'ai eu le temps et le plaisir de les regarder pousser. » A l'occasion du premier confinement passé (forcément) à la maison, à Waterloo, Gary, 35 ans, s'est lancé dans le jardinage pour la première fois de sa vie et continue à profiter aujourd'hui de sa production qui le rend fier. Laurence, elle, s'est mise en tête d'embellir son bout de nature à Beersel. « Je voulais améliorer le jardin face auquel je travaillais toute la journée, notamment en cachant cette vilaine palissade qui nous sépare des voisins. Ce fut une première aventure jardinière ratée. Ça n'a pas vraiment poussé », confesse la quadragénaire qui n'avait jamais bêché et semé auparavant mais en a toutefois tiré de la satisfaction et de l'apaisement. Gary et Laurence figurent parmi les nombreux

jeunes Belges qui se sont mis au jardinage durant le covid, dopant et rajeunissant ainsi les rangs quelque peu vieillissants des clients de jardinerie. « Au fil des deux années de crise sanitaire, notre clientèle a augmenté de 20 %. Et elle a rajeuni de presque 10 ans », assure Axel Gaone des Jardinerie Tournesols, confirmant d'autres échos dans le secteur. « Nous avons connu un rajeunissement terrible de la clientèle depuis la crise sanitaire », explique également Jacques Hendrickx, président de l'Association belge des jardinerie. Mais cette médaille a son revers, poursuit Jacques Hendrickx : « Les nouveaux, bien souvent, n'y connaissent rien. Ils nous demandent presque des pommes de terre à repiquer. Avec l'été pourri que nous avons subi l'année dernière, j'espère qu'ils ne se sont pas découragés. Vous savez, c'est la météo qui décide. C'est ce qu'on apprend en premier quand on se met à cultiver. » Ce spectre de l'abandon des débutants, Vincent Dasonville, de la Pépinière de l'étoile, le redoute aussi. « Ils ne plantent pas toujours au bon

moment et peuvent compromettre leurs cultures avec les derniers coups de gel de mars-avril. »

Alors pour conserver cette manne de nouvelles mains vertes, les jardinerie doivent redoubler de (bons) conseils. « Nous, professionnels, nous sommes là pour ça », rappelle Brigitte De Taffe, des Pépinières de Boitsfort. Un appui des gens de métier d'autant plus précieux que les parents de cette nouvelle génération de jardiniers ne leur ont bien souvent pas transmis les bases de la terre et des végétaux. Des connaissances fondamentales que diffuse aussi l'émission *Jardins et Loisirs*. « Le week-end dernier, nous avons réalisé 28 % de parts de marché, alors que nous étions en dessous des 20 % avant le covid. Depuis lors, nos audiences sont systématiquement plus élevées », souligne Luc Noël. Un signe, un de plus, d'un bourgeonnement sans précédent de jardiniers amateurs. J.BO.